

ÇA DORT, UN POISSON ?

Une pièce de théâtre à propos des petites, grandes et ultimes
questions de la vie.
De Jens Raschke

9+

Langue principale: français

Avec un peu d'allemand

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Version 1 – avant création

Mise en scène: Fanny Krähenbühl

Interprétation: Clea Eden

Spectacle jeune public dès 9 ans, en scolaires 5H-8H

PRODUCTION 2026

La Grenouille – Centre de théâtre pour le jeune public / Centre théâtre jeune public Biel/Bienne

TABLE DES MATIÈRES

I Introduction, à propos de la pièce, mise en scène

À propos du dossier pédagogique À propos de la pièce, thèmes	Page 3
Jens Raschke à propos de la pièce Équipe artistique, mise en scène	Page 5

II Avant: Idées de jeux, activités, pistes pour aborder

1. Avant la sortie au théâtre

Aller au théâtre Réalité ou fiction? Pistes et activités pour aborder	Page 7
---	--------

2. Ressources: vocabulaire, personnages

Vocabulaire, liste des personnages et endroits de l'histoire	Page 10
--	---------

III Idées de jeux, activités – après la sortie au théâtre

1. Après le spectacle – Se souvenir, échanger,

Suggestions et éléments clés pour la discussion après la pièce	Page 12
--	---------

2. Activité Sentiments 1: être triste | Perdre quelque chose

Activités créatives et mise en jeu, mise en commun	Page 13
--	---------

3. Mise en jeu: Plonger comme des poissons | Des vœux pour quelqu'un

Exercice théâtral en mouvement, rassembler des idées pour être là les uns pour les autres	Page 14
---	---------

4. Exercice créatif: des images pour exprimer des sentiments ou des moments

S'exprimer de manière créative à travers des images, peindre à l'eau	Page 15
--	---------

5. Activité Sentiments 2: avoir peur de

Recenser ses peurs, les nommer et créer un havre de paix pour les apaiser	Page 16
---	---------

6. Exercices théâtraux: Rejouer | Jeux pour l'hôpital | Ressource musique

Récits ludiques d'expériences vécues, jeux assis, souvenirs et inventions	Page 16
---	---------

7. Comment parler de... | Et ensuite?

Collecte créative et création de liens Échange de représentations	Page 18
---	---------

8. Exercice créatif: peindre une image de l'au-delà

Peindre de grands tableaux représentant ses propres représentations, il n'y a ni juste ni faux	Page 20
--	---------

9. Exercice créatif, rituels: rites funéraires, adieux

Créer son propre lieu de mémoire et un rituel à l'aide de matériaux naturels	Page 21
Approfondissement: quel est le sens ? Rituels et coutumes liés à la mort et aux défunts	

10. Lettres, dessins | Contact | Petite bibliographie | Informations pratiques

Coordonnées, petite sélection d'ouvrages pour enfants sur le sujet	Page 24
Services: points de contact, ressources: traditions funéraires sélection	

I INTRODUCTION | LE SPECTACLE | MISE EN SCÈNE

Chère enseignante , cher enseignant,

Ce **dossier pédagogique sur le théâtre** vous fournit des informations et des suggestions pour assister à la pièce «Ça dort un poisson ?» avec votre classe. Pour certains enfants, il s'agira peut-être de leur toute première sortie au théâtre, tandis que d'autres ont déjà assisté à plusieurs représentations et peuvent partager leur vécu. Il est important d'en parler et de préparer les jeunes à cette expérience. Tout comme la lecture, aller au théâtre s'apprend. C'est pourquoi la première partie du dossier est consacrée **aux moyens artistiques de la mise en scène, aux thèmes abordés et à quelques mots de vocabulaire**.

Dans la deuxième partie, nous avons rassemblé quelques **activités ludiques et créatives pour la préparation de cette sortie et le retour en classe**, qui pourront vous inspirer pour approfondir les thèmes et revenir sur la mise en scène.



À PROPOS DE LA PIÈCE

Sanna a désormais plus de dix ans et dessine beaucoup de nuages de colère. Son petit frère Émil est resté à un chiffre. Il est mort il y a un an et des nuages de colère planent toujours au-dessus de Sanna, mais ils s'éclaircissent peu à peu. Elle se souvient qu'ils jouaient aux funérailles, du paradis des pizzas et du super livreur de pizzas, et qu'Émil trouvait ça vraiment dommage de ne pas pouvoir rester plus longtemps. Sanna a tant de questions : pourquoi le soleil est-il chaud ? La mort est-elle vraiment le « grand frère du sommeil » ? Et d'ailleurs : est-ce que les poissons dorment aussi ? Une pièce de théâtre pour les plus de 9 ans, qui oscille avec finesse entre des questions philosophiques et des questions d'enfants tout à fait banales et directes, entre les grandes, les petites et les questions ultimes.

Avec «Ça dort un poisson?», La Grenouille met en scène une pièce de théâtre simple, audacieuse et poignante. Cette pièce de Jens Raschke, plusieurs fois primée, prend les enfants au sérieux et secoue les adultes : comment parlons-nous de la perte, du deuil, de la mort et du souvenir ? Raschke y parvient de manière simple et légère. L'histoire est racontée du point de vue de la sœur aînée, avec simplicité et beaucoup de vivacité. Émotion profonde et humour léger y vont de pair.

La metteuse en scène **Fanny Krähenbühl** met en scène ce solo avec l'actrice **Clea Eden**, qui a déjà joué à plusieurs reprises dans des productions de La Grenouille, et une merveilleuse équipe chargée des décors, de la musique et des lumières. Le bilinguisme est mis en scène à l'image de la vie quotidienne et du fait de grandir dans une famille bilingue (ici, la mère et l'oncle parlent allemand, la langue familiale et celle du père est le français), avec une langue principale et une utilisation familière de l'autre langue.

THÈMES

Les enfants se posent des questions existentielles sur la vie et sur la mort. Et pourtant, la mort reste un sujet tabou. Comment en parler, comment répondre aux questions des enfants ? Jens Raschke a réussi à créer une magnifique pièce de théâtre qui aborde ce thème à travers l'histoire de Sanna. Cette histoire traverse la maladie, la perte et le deuil. Elle parle des frères et sœurs, des souvenirs, des relations et du lien affectif fragilisé entre une enfant et ses parents préoccupés. Le personnage principal déborde de soif de vivre et est en quête d'explications.

Nous pensons qu'il est important de discuter avec les enfants des petites comme des grandes questions de la vie. L'aventure et l'espace expérimental de la pièce de théâtre leur offrent, dans le cadre protégé de l'histoire et à travers le personnage joué, un endroit où ils peuvent exprimer et partager leurs sentiments, leurs préoccupations et leurs questions, avec des mots et/ou par des moyens non verbaux, s'ils le souhaitent.

IMPORTANT: chaque classe est différente, et dans chacune d'elles, les expériences liées au deuil, aux peurs, au contexte familial et à la confrontation avec la mort varient. En tant qu'enseignant-e, vous connaissez votre classe et, en tant que professionnel-le, vous savez de quelle manière et avec quels éléments vous pouvez accompagner au mieux vos élèves avant et après la sortie au théâtre afin de les aider à assimiler leurs impressions. Ce dossier propose une sélection d'activités utiles autour de la pièce et de ses thématiques que vous pouvez faire, mais vous n'êtes pas obligé de les faire. Piquez par dedans, faites votre choix!

Et surtout: laissez du temps aux enfants si vous sentez qu'ils en ont besoin. Notre expérience avec la pièce précédente montre que certains enfants n'éprouvent le besoin de dessiner et de reparler de leurs expériences et impressions qu'un mois après avoir assisté à la représentation.

RÉFLEXIONS DE JENS RASCHKE SUR LA PIÈCE

Les questions soulevées par la mort

« Ça dort, un poisson? », demande Jens Raschke, « cette question est emblématique de toutes ces interrogations sans réponse liées à la mort. Un sujet difficile ? « Je n'ai jamais eu le sentiment que je ne pouvais pas imposer cela aux enfants », dit-il, « les enfants ont de toute façon leur propre approche de la question. Je voulais mettre ce thème en scène sous la forme d'un témoignage, en laissant la parole à un personnage très naïf qui ne sait encore rien de la mort. (...) Malgré tout son sérieux, « Ça dort, un poisson? », doit aussi avoir ses côtés enjoués. Et bien plus que la mort d'un petit garçon, la pièce raconte le parcours de deuil de sa grande sœur. » Kieler Nachrichten, compte-rendu de la première, 25 janvier 2012

**SANNA : « Il y a des gens qui meurent dans des fusées qui explosent.
Il y a des gens qui meurent, et personne ne le remarque.
Et il y a des gens, quand ils sont morts, le monde entier perd les pédales.
Certaines personnes meurent avec des chaussettes trouées, d'autres sans pantalon, et d'autres portent une combinaison de plongée avec palmes et tuba.
Il y a des gens qui se prennent un palet de hockey sur glace sur le front et meurent, et il y a des gens qui se prennent la foudre en pleine nuit dans une prairie – katsong ! – vivent encore quelques jours et s'étonnent et se réjouissent de pas être morts du tout – et puis ils meurent quand même.
Est-ce que c'est juste?
Je ne sais pas. »**

©Toutes les citations de ce dossier sont tirées de la pièce « Schlafen Fische? » de Jens Raschke ; les illustrations de Jens Rasmus proviennent de l'ouvrage du même nom, publié par Mixtvisionverlag, Munich, 2017



QUI FAIT QUOI: L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Interprétation: **Clea Eden**

Mise en scène: **Fanny Krähenbühl** | Auteur: **Jens Raschke** | Décors, costumes, accessoires: **Jérôme Stünzi** | Création musicale: **Olivier Gabus** | Création lumières: **Gaël Chapuis** | Dramaturgie et collaboration en pédagogie théâtrale: **Charlotte Huldi** | Pédagogie théâtrale: **Maria Kattner** | Traduction française et collaboration en pédagogie théâtrale: **Lisa Schneider** | Conseil spécialisé en art-thérapie / enfants en deuil: **Hanna Nöthig** | Droits de représentation: **Drei Masken Verlag Munich, SSA**

Durée (en cours de création) env. 60 min

Première le 24 octobre 2026 à Bienne, La Grenouille au BIOTOP Théâtre

Soutien: L'ensemble des activités artistiques de La Grenouille bénéficie du soutien de la Ville de Bienne, du canton de Berne et de BSJB Kultur-Culture Biel-Seeland-Jura Bernois dans le cadre d'un contrat de prestations. Soutien production: Office fédéral de la culture / Canton de Berne – soutien au projet grâce aux subventions fédérales au titre de la loi sur les langues nationales, Fondation Vinetum, Fondation Ursula Wirz, Fondation Stanley Thomas Johnson, Fondation Jürg Georg Bürki, Fonds de soutien de la BEKB, Pour-cent culturel Migros, Fondation culturelle GVB, SIS Fondation suisse des interprètes.

Vous trouverez les courtes biographies des artistes dans le dossier de la pièce sur notre page d'accueil : <https://biotop-theatre.ch/fr/productions/ca-dort-un-poisson/>

À PROPOS DE LA MISE EN SCÈNE

La mise en scène, l'espace scénique, la conception subtile de l'éclairage ainsi que l'univers musical et sonore donnent toute leur dimension au récit de Sanna et à ses souvenirs, créant des images délicates et colorées pour exprimer l'indicible. Clea Eden, dans le rôle de Sanna, ne se contente pas de jouer: elle partage et dialogue avec le public, créant ainsi une grande proximité. «Ça dort un poisson?» est un théâtre de l'intime et de l'universel. Il parle de perte, de mémoire, de vie, des liens. Il parle aux enfants, mais tout autant aux adultes. Il ne cherche pas à protéger du réel, mais à l'habiter ensemble, avec délicatesse, humour et humanité Et il nous semble important aujourd'hui d'offrir de tels espaces à la génération d'adultes en devenir.

À la fin de ce dossier, vous trouverez une brève bibliographie proposant des suggestions de livres pour enfants le thème de la mort et du deuil.

II. AVANT LA VISITE: IDÉES DE JEUX, ACTIVITÉS, PISTES POUR ABORDER

Objectif: il est important pour nous que les enfants puissent vivre l'expérience du spectacle avec leurs sens en éveil et qu'ils découvrent d'autres moyens d'expression. Après la sortie au théâtre, nous vous recommandons tout d'abord de recueillir les impressions des enfants et de continuer de les sensibiliser à ces thèmes de manière transversale, que ce soit en peignant, en jouant ou en discutant. Ce qui est central, c'est ce que les enfants ont vécu, ce qu'ils ont ressenti et vu. Il est tout à fait normal d'être parfois un peu perdu ou de ne pas avoir tout compris. Cela nous arrive bien souvent à nous aussi, n'est-ce pas ?

AVANT LA VISITE AU THÉÂTRE

Avant d'aller voir «Ça dort, un poisson?», il est utile de préparer un minimum les enfants. Il est important qu'ils sachent qu'ils vont assister à une PIÈCE DE THÉÂTRE et que celle-ci est jouée par une comédienne qui raconte une histoire, celle de Sanna, et qui, au cours du récit, incarne et donne vie à tous les personnages de l'histoire.

Certains enfants ont déjà vu des spectacles. Pour d'autres, c'est peut-être la première fois qu'ils se rendent au théâtre. Ainsi, ça vaut toujours la peine d'aborder le sujet des arts vivants avant la sortie au théâtre et de se mettre dans l'ambiance du lieu et la représentation.

> Qui est déjà allé voir une pièce de théâtre? Y êtes-vous allés avec votre classe? Avec votre famille, avec des amis? À quoi ressemble un théâtre? Qu'est-ce qu'il y a dans un théâtre?

> Que se passe-t-il lors d'une représentation théâtrale? Comment se déroule une représentation théâtrale? Rassemblez vos connaissances sur tout ce qui se passe durant une représentation. Les arts de la scène possèdent de nombreux métiers, lesquels connaissez-vous? Faites le point ensemble et échangez vos expériences.

> Quelle est la différence entre le théâtre et le cinéma / la télévision?

>>Sensibilisez les enfants au thème des «arts vivants en direct». Beaucoup d'enfants ne se rendent pas compte que les comédiens et comédiennes sont réellement présents et qu'ils entendent et voient le public, tout comme celui-ci voit et entend ce qui se passe sur scène.

> Les applaudissements à la fin de la pièce font partie de la tradition théâtrale. Applaudir fort est comme une bonne poignée de main. C'est une habitude que les enfants peuvent entraîner. C'est une façon de dire merci.

> Réalité ou fiction: qu'est-ce qui est joué là? Ce qui est joué est-il vrai, ou tout inventé? Ces questions préoccupent les enfants, en particulier avec une histoire comme celle-ci. Sur scène, un personnage, une histoire prennent vie grâce au jeu et à l'interprétation, et deviennent ainsi réel/vrai pour nous, le public. Mais il s'agit d'une histoire inventée, inspirée de la réalité. Discutez-en ensemble : qu'en est-il des livres, des films?

QUELQUES PISTES POUR ABORDER LA PIÈCE

À quoi pouvons-nous nous attendre ? Susciter la curiosité. Devenir un bon observateur, une bonne observatrice pendant la pièce. Vous pouvez utiliser certaines de ces pistes de réflexion avant ou après la sortie au théâtre.

Titre: «Ça dort, un poisson?» – Créer sa propre affiche, inventer sa propre mini-histoire

Matériel : papier, matériel de peinture ou de dessin, petits bouts de papier pour noter des mots-clés

Forme de travail : petits groupes ou individuel, échange en plénum.

Essayez d'éveiller la curiosité de votre classe sur le contenu de la pièce, sans trop en dévoiler ! Par exemple, à propos du titre.

Le titre de la pièce est écrit au tableau. Que pourrait-il signifier ? Quelle histoire pourrait se cacher derrière ce titre ?

>> Mini-histoire: par petits groupes, les élèves peuvent inventer des mini-histoires à partir de ce titre. Partagez ces histoires.

>> Titre et mots-clés: sous le titre figurent les mots «nuages de colère», «Sanna», «Émil», «barrage» et «malade». Ils doivent être intégrés dans la mini-histoire.

>> Dessiner sa propre affiche: les élèves peuvent dessiner une affiche sur le thème du titre et imaginer ce que celui-ci signifie, comment il est censé susciter de la curiosité.

Une pièce de théâtre sur les petites, les grandes et les ultimes questions

Le titre «Ça dort, un poisson?», peut servir de point de départ pour présenter le fait que Sanna (le personnage principal) pose cette question à son papa et à sa maman. Mais ceux-ci, comme c'est souvent le cas pour certaines questions, n'ont pas de réponse à donner à Sanna. Beaucoup d'enfants connaissent ça !

Participation: pour commencer, la classe pourrait rassembler des questions auxquelles les adultes n'ont pas de réponse. Les questions peuvent être classées par thème, par exemple en «petites», «grandes», «drôles» et «questions existentielles».

Pour faire face à l'ignorance de ses parents, Sanna imagine ses propres réponses, grâce à son imagination ou à des recherches.

Un chiffre, deux chiffres, trois chiffres... jusqu'à quel âge vit-on ?

Une idée pour entamer de manière détendue une conversation sur la vie et la mort. Le jour de son anniversaire, le père de Sanna lui dit: «Tu as désormais un âge à deux chiffres.» Sanna trouve cela étrange d'avoir un âge à deux chiffres. Emil, le frère de Sanna, a six ans, c'est un âge à un chiffre. Il y a même des gens qui atteignent les trois chiffres.

Discutez: jusqu'à quel âge vit-on en réalité? Très peu de personnes atteignent les trois chiffres. Certaines n'atteignent pas les deux chiffres.

Famille bilingue

Quelle langue parlez-vous en famille ? Quelle langue utilises-tu avec qui ? Comment parlez-vous entre frères et sœurs, cousins et cousines ? Et avec ton oncle, ta tante ? Dans quelle langue arrives-tu mieux à t'énervé, à te mettre en colère ? Dans quelle langue réfléchis-tu lorsque tu te poses de grandes questions ?

La famille de Sanna est bilingue. Elle parle allemand avec sa mère et son oncle Jonas, et français avec son père. La langue de la famille et de l'école est le français. Mais Sanna et son frère parlent les deux langues ensemble, tantôt l'une, tantôt l'autre, selon la situation et le sujet. Ils y sont habitués.

>> Remarque : l'actrice Clea Eden a grandi dans un environnement bilingue à Genève et puise, pour l'interprétation linguistique, dans ses expériences avec son petit frère ainsi que dans son quotidien familial et scolaire.

Nuages de colère 1

Avant d'aller au théâtre.

Objectif: première introduction à la mort d'Emil, qui intervient dans la pièce. Certains enfants apprécient cet «avertissement préalable» et, dans un deuxième temps, le transposent et le relient à leurs propres expériences de colère et d'impuissance. En créant individuellement leur nuage, les élèves ont la possibilité de s'exprimer sans mots et de donner une forme à leurs expériences.

Durée: 15 minutes

Matériel: crayons, papier

Texte d'introduction à lire à haute voix: Emil, le frère de Sanna restera pour toujours à un chiffre, ce qui est une façon enfantine de dire qu'il est mort. Trois jours après son décès, Sanna retourne à l'école. Cela lui est très difficile, et le pire, ce sont les idées infondées de ses camarades de classe et de son enseignant. Notamment celle que les morts vont au ciel et nous regardent d'en haut depuis les nuages. Dans sa frustration, Sanna commence à dessiner d'épais nuages de colère noirs pour exprimer son mécontentement.

Participation: «Qu'est-ce qui t'a vraiment mis en colère récemment? À tel point que tu as failli pleurer?» Les élèves reçoivent tous une feuille et peuvent dessiner eux-mêmes des nuages de colère. Ils peuvent appuyer fort, voire traverser la feuille. Les nuages peuvent être accompagnés d'éclairs et de tonnerre, et de yeux furieux scintillants de colère. Certaines feuilles peuvent également être légèrement froissées pour créer un effet 3D.

À la fin: tous les nuages sont rassemblés et, dans l'idéal, même accrochés dans la salle de classe.

>> Cette activité peut bien sûr également être réalisée après la sortie au théâtre.

RESSOURCES: VOCABULAIRE, PERSONNAGES, LIEUX

Vocabulaire

La pièce s'adresse aux élèves de 5H à la 8H. Nous partons du principe que le vocabulaire dont ils disposent est suffisant pour suivre la pièce sans difficulté. Quelques mots sont répertoriés ici pour un approfondissement.

Il n'est toutefois pas indispensable de tout comprendre pour suivre le récit.

MOTS ET NOTIONS

à deux chiffres, à un chiffre, à trois chiffres

cimetière

vivant

mourir, mort

mort

malade, maladie

douleurs

hôpital

Superlivreurdepizza (*personnage imaginaire du jeu de Sanna et Emil*)

Planète Spacko-Platto X5.9 (*planète fictive du jeu*)

Système solaire Gigapetalogobert (*également fictif*)

funérailles

enterrer (inhumer qqn (rituel))

enterrer (mettre en terre)

tombe

paradis de la pizza

Les héros des histoires ne meurent jamais

Des fleurs poussent dans le ventre

cercueil *Sanna explique: un lit comme ça pour les morts*

réconforter

barrage

orvet

perruche

étoile

nuage

nuages noirs

nuages de colère

cérémonie funéraire

pleurer

être désemparé

s'inquiéter

perdre, perdre quelqu'un

ver, vers

grignoter

Personnages et lieux

Voici la liste des personnages et des lieux de l'histoire à titre d'information complémentaire. Après la représentation, vous pourrez alors vous remémorer avec la classe tous ceux qui figuraient dans les histoires.

Personnages

Sanna
Maman
Père
Oncle Jonas
Emil
Selim
La mère de Selim
La maîtresse, Mme Freers
Marcus, le méchant de la cour de récréation
Nadine, camarade de classe
Le pasteur Wiegand
La classe de maternelle d'Emil

Lieux mentionnés dans le récit et dont Sanna se souvient

L'appartement de la famille
La chambre d'Emil
La chambre de Sanna
La cuisine
Dans la voiture
L'école
Au bord d'un ruisseau, pendant les vacances au Danemark
L'église
Le cimetière

III. APRÈS LE SPECTACLE – SE SOUVENIR, ÉCHANGER ACTIVITÉS ET MISE EN JEU

SE SOUVENIR

Objectifs : observer attentivement et affiner son regard, trouver des réponses ensemble, se souvenir ensemble, se remémorer de plus en plus de détails, enrichir son vocabulaire et prendre conscience de son expérience personnelle. Consolider les compétences linguistiques à l'oral. Verbaliser les images, les souvenirs et les sentiments.

Laissez aux enfants le temps de se remémorer leurs impressions et de les exprimer. Il n'y a pas de réponse «unique», mais des perceptions multiples et variées. Les questions sont utiles pour classer et relier les impressions.

Discussion/ verbalisation: tous les enfants ferment les yeux et repensent brièvement à la pièce de théâtre. De quoi vous souvenez-vous?

- > Lors d'un premier tour rapide, recueillez autant d'impressions différentes que possible, sans en discuter.
- > Je me souviens de...
- > Je garde cette image en tête...
- > Reconstituer des images marquantes du spectacle directement dans l'espace en disant «c'était comme ça...» et en prenant une pose figée ('photo de la scène')

Des suggestions de questions simples autour de la représentation?

- > Rappelons-nous ensemble des histoires que nous avons vues. Qu'est-ce que Sanna nous a raconté?
- > Quels personnages avons-nous rencontrés?
- > Où se passait l'histoire (lieux)?
- > Quels sentiments ont été exprimés dans la pièce?
- > Quels sentiments avez-vous éprouvés en regardant la pièce?
- > Qu'est-ce qui était drôle, triste, passionnant ou encore ennuyeux?
- > De quelle musique, de quels sons vous souvenez-vous ? Quel effet cette musique a-t-elle eu sur vous?
- > De quelles couleurs vous souvenez-vous?

- > La liste des personnages et des lieux se trouve juste avant à la page 10/11

ÉCHANGER

Objectif : il est important de ne pas se limiter à de simples jugements du type « j'ai aimé ou je n'ai pas aimé ». Il est intéressant de prendre conscience de l'expérience et des sentiments **personnels**, de ce qui a touché et inspiré chacun **individuellement**. L'objectif est de reconnaître qu'il existe des différences au sein de la classe, que chacun se souvient peut-être d'un passage préféré différent ou a vécu le même moment différemment. Il est également important de mettre des mots sur ses sentiments et ses craintes, et d'en discuter.

- > Passage ou scène préférée? Pourquoi? (Mon passage préféré était... Parce que...)
- > Qu'est-ce qui t'a plu dans la pièce? Pourquoi? (J'ai trouvé ça génial quand...)
- > J'ai ri quand... Parce que...
- > J'ai trouvé ça triste quand... Parce que...
- > Qu'as-tu ressenti quand...

- > J'ai été surpris que... Pourquoi?
- > J'ai eu peur quand... Parce que...
- > À ce moment-là, je me suis souvenu de... Parce que...
- > Ça ne m'a pas trop plu quand il, quand elle, quand ça... Pourquoi?

SENTIMENTS 1: ÊTRE TRISTE

Objectif: exploration créative de ses propres expériences de deuil. Établir un lien entre les sentiments vécus par Sanna et sa propre réalité. Même sans décès dans la famille, nous éprouvons régulièrement ce sentiment d'«être triste» ; nous portons tous le sentiment de tristesse, mais souvent, nous le mettons de côté ou le rangeons au placard. En modelant des matériaux, les peurs peuvent prendre une forme concrète.

Durée: 30 à 45 minutes

Matériel: argile, pâte à modeler, matériaux de bricolage divers

Déroulement: Les élèves peuvent brièvement réfléchir à ce qui les a déjà rendus vraiment tristes dans leur vie. Il y a des choses que l'on préfère peut-être ne pas exprimer à voix haute. Les élèves ont ensuite pour missions de donner forme à ce souvenir dans une petite figurine, de préférence avec leurs mains. Plus le souvenir est précis, plus la figurine sera riche en détails. La couleur et la forme de la figurine peuvent être choisies de manière totalement libre.

Une fois la figurine terminée, il faut lui donner un nom. Les élèves peuvent, s'ils le souhaitent, partager ces noms avec leurs camarades. Il peuvent lui trouver une place rassurante à l'école ou la maison. En dehors des cours, les figurines peuvent trouver un endroit approprié où elles pourront dormir profondément pour que la tristesse ne soit pas toujours présente. Peut-être sur le chemin du retour, sous un toboggan de la cours de récréation, dans les toilettes de l'école ou chez eux, sur le rebord de la fenêtre.

PERDRE QUELQUE CHOSE, QUELQUE CHOSE N'EST PLUS LÀ

Objectif : la «perte» est un mot difficile, et pourtant les enfants en ont déjà souvent fait l'expérience. À la suite d'un déménagement, d'une peluche perdue ou du décès d'un animal de compagnie. Il s'agit d'établir un lien avec leur propre vie et d'identifier le vide qu'une perte laisse derrière elle en tant que telle. Dans un deuxième temps, il s'agit de trouver des stratégies individuelles pour y faire face. Nous recommandons de ne pas utiliser directement le mot «perte», mais de le désigner d'une manière plus concrète pour les enfants.

Matériel: boîte en carton, crayons

Durée: 15 minutes d'activité, puis éventuellement créer un lien avec une sortie.

Déroulement: Introduction au thème de la «perte», c'est-à-dire le fait d'avoir perdu quelque chose. Réfléchir ensemble à ce que l'on pourrait perdre: le ballon qui s'envole à la Braderie de la ville, sa peluche préférée, son gant, un animal, quelqu'un. Les enfants doivent ensuite noter sur un bout de papier une expérience de perte à laquelle ils repensent encore souvent.

Les expériences de perte sont ensuite rassemblées dans une boîte en carton, celle-ci est fermée et les enfants ont la possibilité d'écrire de petits messages d'adieu sur la boîte. Il peut s'agir simplement de leurs noms, ou de phrases entières. C'est la classe qui décide du sort de la boîte. Peut-être trouvera-t-elle sa place dans un coin de la salle de classe et sera enrichie d'autres billets par la suite, peut-être sera-t-elle transformée en 'autel des souvenirs' ou brûlée dehors.

MISE EN JEU: PLONGER COMME DES POISSONS contexte eau

Objectif : présenter l'imagination comme mécanisme d'adaptation, de compréhension, l'expérimenter soi-même. L'imagination est un outil dont nous disposons tous et qui convient particulièrement bien aux enfants pour se sortir de certaines situations. Mise en œuvre créative de réflexions intérieures.

Matériel: feuilles, crayons

Durée: 30 minutes

Déroulement :

1. Voyage imaginaire à lire à voix haute.

Les élèves sont à leur place puis peuvent se mouvoir dans la classe.

«Installe-toi confortablement sur ta chaise. Tes pieds touchent-ils le sol? Comment sont positionnées tes mains? Qu'entends-tu? Inspire et expire. Sans bouger: sens-tu la présence de tes voisines de classe? Entends-tu les autres respirer? Imagine. Tu es Sanna. Tu es dans ta salle de classe. Et au tableau, il y a des problèmes de maths. Mais pour l'instant, tu te fiches complètement des maths. Tu es énervée. Peu à peu, un énorme nuage de colère se forme au-dessus de ta tête. Il bouillonne et gronde, il est épais, avec des éclairs bruyants et de grosses gouttes de pluie à l'intérieur. Elles commencent à tomber. D'abord tout doucement. Goutte par goutte. Tu les sens sur ta tête, sur tes épaules et sur tes pieds. Tout à coup, il pleut très fort. Doucement, l'eau inonde la salle de classe. Elle monte de plus en plus haut, tes pieds sont sous l'eau. Puis jusqu'aux genoux, puis jusqu'à ta poitrine. Tu lèves la tête, tu prends une dernière grande inspiration. Et tout à coup, tout ton corps est sous l'eau. L'eau monte jusqu'au plafond et soudain, la salle de classe bascule complètement. Tout flotte dans l'eau et tu te rends compte que tu te transformes en une créature ou une chose qui peut respirer et nager sous l'eau. Tu t'en vas nager au plus profond, vers une aventure.»

2. Imaginer et dessiner

Les élèves peuvent dessiner sur des feuilles le personnage en lequel ils se sont transformés. Peut-être un sous-marin, une sirène ou une étoile de mer. Ils peuvent imaginer où ils vont nager. Au fond de l'océan, ou vers un récif de corail, et surtout AVEC QUI. Y a-t-il là-dessous d'autres créatures avec lesquelles ils entrent en contact? L'imagination n'a pas de limites: où l'aventure sous-marine mènera-t-elle les élèves et avec qui la vivront-ils? Pour les enfants plus âgés, l'aventure peut également être consignée sous forme de nouvelle.

3. Remontée collective

Lorsqu'on plonge, il est important que tout le monde puisse remonter à la surface à un moment ou à un autre. En plénum, les élèves trouvent différentes solutions pour remonter à la surface. Certains se transforment d'eux-mêmes, d'autres reçoivent de l'aide. Peut-être qu'un hélicoptère viendra, piloté par un parent, ou que des amis brandiront une pancarte depuis un phare vers laquelle on pourra nager. Ou encore, à la maison, une délicieuse odeur de déjeuner nous attirera hors de l'eau. Les solutions peuvent être jouées ou mise en théâtre image (faire une 'photo' de la scène).

DES VŒUX POUR QUELQU'UN

Objectif: rassembler et mettre en œuvre des idées pour être là les uns pour les autres et s'entraider. Réfléchir ensemble à ce que la classe ferait pour remonter le moral de Sanna.

Matériel: très variable

Durée: 15 à 60 minutes

Déroulement: Il arrive parfois que nos proches ne se sentent pas très bien. Et dans ces moments-là, nous nous sentons nous aussi un peu désemparés. La classe peut réfléchir ensemble à ce qu'elle ferait pour remonter le moral de Sanna: plier des origamis, fabriquer des attrape-rêves, inventer une histoire en commun, cuisiner ou simplement manger ensemble. La classe choisit finalement collectivement la méthode de soutien qu'elle souhaite essayer la prochaine fois qu'un·e de leur·e·s ami·e·s serait triste.

EXERCICE CRÉATIF: DES IMAGES POUR EXPRIMER DES ÉMOTIONS OU DES THÈMES – PEINDRE À L'EAU: LA PLUIE, L'EAU, LES LARMES, PLEURER...

Objectif: les élèves abordent de manière créative les images de la pièce qui leur sont restées en mémoire. Le thème de l'eau, des larmes et des pleurs s'invite dans la salle de classe à travers la peinture à l'eau.

Durée: 30 à 45 minutes

Matériel: une grande feuille de papier ou un rouleau de papier pouvant être fixé au sol avec du ruban adhésif, et de la peinture à l'eau

Déroulement: soit les élèves réalisent ensemble une grande image (chacun peut commencer par une partie de la feuille, et l'image se transforme ainsi progressivement en une œuvre d'art collective), soit ils peignent de nombreuses images individuelles à l'aquarelle. Les enfants doivent choisir un moment de la pièce et le représenter en toute liberté. Il peut être intéressant d'essayer au préalable de s'entraîner à peindre des larmes, des poissons ou de la pluie à l'aide de l'aquarelle sur une feuille de brouillons.

Options :

- *Dessiner en musique* : écoutez, pour chaque thème, de la musique qui véhicule également ces émotions.

Une petite liste de morceaux se trouve à la page 17

Note édition avant-première: cette liste n'est pas encore faite 13.10.2026

SENTIMENTS 2: AVOIR PEUR DE

Objectif : nommer ses peurs et les situer dans un contexte par rapport à d'autres peurs. Nous avons tous peur. Peut-être peut-on lui trouver un endroit où se reposer.

Matériel: petits bouts de papier, stylos

Lieu: à l'extérieur

Durée: 15 à 20 minutes

Déroulement: Réfléchissons ensemble à ce qui nous fait peur. Ensuite, chacun note individuellement une peur. Puis, on part à la recherche de jolies pierres. Grandes, petites, plates, larges... plus elles sont variées, mieux c'est. Tous ensemble, en petits groupes ou même seul, on peut poser le bout de papier sur lequel est notée la peur par terre et construire dessus une belle et grande tour de pierres. Plus elle est haute, mieux c'est. Si d'autres enfants demandent ce que c'est, on peut leur expliquer que c'est là que reposent les araignées, l'obscurité et d'autres peurs.

>> Voir aussi le rituel «Aménager un lieu de mémoire», qui utilise également des pierres et des matériaux naturels

EXERCICES THÉÂTRAUX: RACONTER UNE HISTOIRE AVEC PLUSIEURS PERSONNAGES ET LIEUX

Objectif : mettre en scène une histoire vécue avec plus de personnages que d'acteurs, en endossant différents rôles et en adoptant différentes voix. Récit précis et ludique d'une expérience vécue.

Durée: 45 min

Le personnage principal, Sanna, raconte son histoire toute seule sur scène. Ce n'est pas si simple, car d'autres personnes sont également présentes ! Sanna se souvient de la voix de son père, de la façon dont Emil courait, et restitue ses souvenirs avec beaucoup de vivacité.

Déroulement: par petits groupes, les élèves peuvent se remémorer un événement vécu et essayer ensemble de raconter de la manière la plus vivante possible une histoire dans laquelle plusieurs personnes étaient présentes. Cela peut être une aventure vécue lors de la récréation, une sortie en famille ou le trajet en bus à travers Bienne. Ils doivent se glisser dans la peau d'autres personnages, trouver un début et une fin à l'histoire. Préparation collective, discussion, répétitions. Les petites saynètes peuvent ensuite être présentées à la classe.

JEUX POUR L'HÔPITAL

Objectif: tout le monde n'est pas assez mobile pour pratiquer des jeux actifs et qui bougent comme jouer à chat ou à cache-cache. Développer la réflexion et imaginer des activités qui nous font plaisir. Apprendre à s'adapter aux situations pour jouer et se créer de petits îlots de liberté dans de nouveaux contextes.

Durée: 20 à 30 minutes

Emil passe beaucoup de temps à l'hôpital. Sanna lui rend souvent visite là-bas. C'est parfois un peu ennuyeux. On connaît tous ça : rester assis sans bouger pendant un voyage ou lors d'une réunion de famille entre adultes. Existe-t-il en fait des jeux sympas auxquels on peut jouer assis, à deux ou même en plus grand groupe? Sans matériel spécifique et sans dés ?

Déroulement : les élèves forment de petits groupes et ont pour mission d'inventer des jeux auxquels on peut jouer assis ou allongés. Ils peuvent s'inspirer de jeux connus comme « Je vois quelque chose que tu ne vois pas », les adapter ou inventer des jeux entièrement nouveaux. Avec des règles et peut-être même sans gagnant.

À la fin, les jeux sont présentés à la classe et tous peuvent être testés au cours de la semaine.

RESSOURCE: MUSIQUE

Rappel: la musique dans la pièce, que racontait-elle, quels sentiments exprimait-elle ?

La musique raconte des lieux

La musique exprime des sentiments

Voici une petite liste de titres / morceaux qui peuvent vous servir pour travailler, faire la médiation, utiliser comme musique pour les dessins et exercices créatifs etc.

Cette liste faite plus tard, dans les jours juste avant la création.



COMMENT PARLER DE...

Objectif : comment parler de choses dont il est difficile de parler, comme par exemple la mort, le décès, une maladie grave. Et oui, c'est parfois tout aussi difficile pour les adultes... À quoi ça sert de parler de questions et de sujets «difficiles»? Les inquiétudes, les peurs et les sentiments de culpabilité en font également partie. Qu'attendez-vous des adultes à ce sujet? Que pouvez-vous faire vous-mêmes?

«Est-ce que dormir c'est comme être mort ?»
«Peut-être. C'est juste qu'on ne se réveille pas.»
«Mais alors c'est complètement différent.»
«C'est vrai, Emil.»

Durée: variable, seulement 20 minutes ou une leçon entière

Matériel: de grandes feuilles de papier ou des bouts de papier/bandes de papier de deux couleurs pour noter les thèmes et les questions. Éventuellement trois couleurs, pour le troisième tour, avec les propositions et les solutions.

Déroulement:

Commencez par noter avec votre groupe, sur de grandes feuilles ou des bouts de papier (première couleur), les thèmes et les questions dont il est difficile de parler. Placez cette liste à un endroit de la classe : ce sera le premier étang ou la première montagne de ces choses difficiles. Vous pouvez discuter brièvement de cette première liste, ou passer directement à la suite.

Lors d'un **deuxième tour**, les élèves notent sur des feuilles (deuxième couleur) les raisons pour lesquelles il nous est difficile de parler de certains sujets : « parce que... », « parce qu'ils... », « parce que je... ». C'est le deuxième étang ou la deuxième montagne.
Ces deux séries de notes sont ensuite examinées, lues à haute voix les unes aux autres et discutées.

Au **troisième tour**, on aborde les solutions et on cherche des indices sur ce qu'apporte le fait de parler. Ici, l'enseignant(e) peut écrire (avec une nouvelle couleur) ou on continue à noter des idées selon la méthode précédente. On peut également noter, lors de ce tour, ce que les enfants attendent des adultes à ce sujet. Ces idées de solutions pourraient être considérées comme un pont entre l'étang et la montagne.

>> Discussion en cercle avec toute la classe: pour conclure, on discute en cercle avec la classe de ce qui pourrait être particulièrement utile. Pourquoi cela fait du bien de parler de certaines choses, même si c'est parfois difficile. Et : ce qu'on ne veut absolument pas non plus dans ce contexte.

ET QU'ARRIVERA-T-IL ENSUITE?

REPRÉSENTATIONS DE LA MORT ET DE L'AU-DELÀ.

LE PARADIS DE LA PIZZA, L'ÎLE DES CHEVAUX, NANGIJALA

Objectif: il existe de nombreuses représentations différentes. En les nommant de manière objective, créer une base pour l'échange et d'autres discussions, jeux et activités créatives. Il n'y a pas de vrai ou de faux, ce ne sont que des représentations.

«Sanna, on joue à l'enterrement?»

«À l'enterrement ? Comment ça?»

«Je ne sais pas, on pourrait faire comme si on était à mon enterrement. Juste comme ça. Pour rigoler. Non?»

«D'accord, si tu veux. Tu n'as plus mal du coup?»

«Ça va mieux. Bon. Alors maintenant je suis mort. Euh... Comment on fait ça, être mort?»

«Hm, peut-être comme les oiseaux en bas dans la cour. Tu fermes les yeux et tu ne respirez plus et tu es tout raide.»

«Aha. D'accord, alors...»

«Pouh, ça fatigue dis-donc d'être mort. Bon, et ensuite?»

«Ensuite tu arrives dans une caisse en bois et on t'amène dans une grande et belle voiture au cimetière. Le soleil brille et les oiseaux chantent et plein de gens sont là, et puis quatre messieurs forts te portent de la voiture à ta tombe: «Eh beeeeh, c'est qu'il est lourd celui-là ! Tout p'tit et qui pèse autant que trois sacs de patates.»

Emil se retenait de rire: «Je ne suis quand même pas si lourd! Und dann?»

«Après... après plein plein de gens disent plein plein de choses gentilles sur toi. D'abord le curé. «Chers amis, nous sommes réunis ici pour dire adieu à Emil. Emil était un très gentil petit garçon, dont le plat préféré était la pizza. C'est pourquoi le bon dieu a décidé qu'il irait au paradis-pizza, où il pourra manger autant de pizzas qu'il veut toute la journée. »

Les yeux d'Emil se sont mis à briller.

« Un paradis-pizza ? Ça existe pour de vrai ? »

« Mais bien sûr, Emil, qu'est-ce que tu crois ? » (...)

Déroulement: Vous pouvez lire à haute voix ce passage de la pièce ou vous remémorer la scène avec les enfants. À quoi ont-ils joué? Quelles histoires Sanna a-t-elle inventées, sans doute aussi pour reconforter Emil?

Vous pouvez ensuite passer directement à l'exercice créatif «Dessiner une image de l'au-delà». Ou bien approfondir d'abord cette scène et l'expérience vécue en discutant avec les enfants de leurs propres idées sur ce qu'il y a après la mort.

Références bibliographiques :

Astrid Lindgren, «Les frères Cœur-de-Lion»

EXERCICE CRÉATIF: PEINDRE UNE IMAGE DE L'AU-DELÀ

Cet exercice peut être proposé après une discussion et/ou durant l'écoute d'un morceau de musique. Les idées les plus diverses peuvent coexister, y compris celle selon laquelle il n'y a plus rien après la mort, ou encore celle de la réincarnation. Encore une fois: il n'y a ni vrai ni faux.

Durée: variable

Matériel: peintures, aquarelles, Neocolor, pinceaux, petites éponges, grandes feuilles de dessin

Déroulement: recueillir les idées des enfants sur l'endroit où l'on va après la mort – de quelle couleur il est, quels bruits on y entend, quel nom porte cet endroit, s'il y a un paysage et comment ils se l'imaginent. Différentes couleurs et techniques peuvent être mise à disposition afin de permettre diverses formes d'expression. Les enfants peuvent réfléchir au préalable aux couleurs avec lesquelles ils souhaitent peindre.

Cet exercice peut donner lieu des discussions plus vastes comme la question de savoir si les animaux ont une âme et où ils vont lorsqu'ils meurent. On pourrait aussi bien imaginer le paradis des animaux.

Accrocher les dessins et les observer ensemble::

Qu'est-ce qui nous plaît et nous reconforte dans ces dessins?

Qu'est-ce qui nous fait peur?

Qu'est-ce qui a été difficile / facile à peindre?

Quelles pensées nous viennent à l'esprit en les regardant?

RITUEL / EXERCICE CRÉATIF: ADIEU AUX DÉFUNTS

RITUELS FUNÉRAIRES : CONNAISSANCES ET EXPÉRIENCES

Objectif : découvrir les rituels funéraires dans différentes cultures. Explorer et échanger des connaissances. Les différentes cultures et religions ont des coutumes distinctes. La connaissance rassure et aide à surmonter la peur. Pourquoi un enterrement est-il important ? Créer soi-même un petit rituel comme lieu de mémoire.

Mise en garde sur le contenu: pour les enfants ayant vécu la guerre et l'exil, il peut être difficile de verbaliser et de partager leurs connaissances et leurs expériences. Cependant, rassembler et échanger des connaissances ensemble peut les soutenir et leur être utile. Il est également important pour nous que cela se fasse sans jugement, de manière simple, sobre et factuelle. Grâce au rituel proposé, ou à un rituel que vous aurez vous-même conçu, ce thème peut être abordé de manière sensorielle et non verbale. Vous pouvez toutefois aussi approfondir ce sujet uniquement par le biais d'une discussion. Un rituel a toujours pour fonction de faire prendre conscience de quelque chose.

Matériel: pierres, galets, feuilles, branches, bougies, eau, quelques beaux tissus ou étoffes blanches et noires, éventuellement quelques petits morceaux de tissu précieux. Des bouts de papier avec des mots-clés tirés de différents rituels funéraires.

Lieu: commencer à l'intérieur, puis à l'extérieur

Partie 1 – Échange d'expériences et de connaissances autour des rites et coutumes: Les défunts sont enterrés ou inhumés. Cela s'accompagne d'une cérémonie, d'un rituel, d'une coutume ou d'une fête, selon le pays et la culture.

Discussion autour des connaissances et des expériences par deux ou par trois avec les inputs : Sais-tu comment cela se passe dans ta famille? Pourquoi pensez-vous qu'il est important d'organiser une cérémonie d'adieu et d'enterrer les défunts? Si tu as des questions à ce sujet, avec qui pourrais-tu parler et poser tes questions?...

Partie 2 – Créer son propre lieu de mémoire: nous proposons un rituel collectif au cours duquel les enfants peuvent créer, à l'aide de matériaux naturels, un lieu de mémoire fictif pour une personne ou un animal disparu, un lieu d'adieu.

Mots-clés : Laver. Envelopper. Brûler pour libérer l'âme. Déposer de petits cailloux sur la pierre tombale. Décorer avec des fleurs. Allumer une bougie. Plaque commémorative. Parsemer la tombe de pétales de fleurs. Disperser les cendres dans la rivière. Cimetière. Arbre du souvenir.

Déroulement: les élèves lisent les mots-clés et en choisissent cinq qu'ils marquent d'un point de couleur ou d'un symbole. Avant ou après, les élèves vont chercher dehors les matériaux nécessaires ; l'enseignant(e) complète avec du matériel préparé à l'avance. Tout est joliment disposé. Par petits groupes, les élèves font leur choix parmi le matériel et créent à l'extérieur (ou dans un lieu choisi) un lieu de mémoire individuel. Qu'est-ce qui pourrait encore y être ajouté (de la musique? de la lumière?)? Échangez vos idées, montrez ce que vous avez créé.

APPROFONDISSEMENT: QUEL EST LE SENS? RITUELS ET COUTUMES

Peut-être souhaitez-vous approfondir ce thème au cours du trimestre ou du semestre, ou y revenir plus tard. Échangez sur les rituels et coutumes particuliers liés à la mort et aux défunts dans différentes cultures. Qu'est-ce qui frappe: l'ambiance festive, les décorations, la vivacité, les chants? Que souhaiteriez-vous pour nous ici?

Nous avons rassemblé pour vous quelques coutumes et traditions inspirantes qui peuvent vous servir de point de départ et de matière à des discussions philosophiques avec la classe.

Le Jour des Morts au Mexique

Le 1er novembre, on célèbre au Mexique le Jour des Morts (Día de los Muertos), un rituel important dédié aux défunts. Ce jour-là, les gens rendent hommage à leurs proches à l'aide d'autels, de fleurs, de mets et de bougies, afin de rappeler les âmes des défunts à la vie et de les célébrer. Le chemin menant de la tombe ou du cimetière à la maison est décoré et orné de têtes de mort, de squelettes et de lumières. La visite des défunts est célébrée avec de la nourriture, de la musique et de la danse, dans une ambiance de fête foraine. La mort devient ainsi chaque année visible aux yeux de tous et fait partie intégrante de la vie.

Dans le nord du Ghana (Afrique): chants de deuil et récitation chantée de l'histoire de la vie

Les femmes jouent un rôle central dans de nombreux rites funéraires africains. Non seulement sur le plan émotionnel, mais aussi sur le plan rituel. Elles sont les «voix du deuil»: à travers des chants funèbres (dirges), elles entretiennent la mémoire. Ces chants sont mi-improvisés, mi-transmis de génération en génération. Dans le nord du Ghana, les femmes récitent l'histoire de la vie du défunt sur un ton chantant et rythmé. Pas de pathos, pas de clichés. Plutôt comme une chronique, teintée d'humour et d'ironie.

Au Ghana et dans de nombreuses autres régions africaines: musique, tambours, danse, couleurs

Dans de nombreuses régions africaines, un enterrement n'est pas un événement purement familial, mais une affaire publique. Au Ghana, par exemple, une cérémonie funéraire peut attirer plusieurs centaines de personnes – parfois plus qu'un mariage. Un enterrement peut durer de plusieurs jours à un mois, durant lesquels on fait la fête, on pleure et on rit. La musique est omniprésente. Elle structure la transition. Les tambours, les chants et les danses ont une signification profonde. Chez les Éwés du Ghana, par exemple, les tambours accompagnent le chemin de l'âme. Chaque tambour parle – littéralement, car certains rythmes sont considérés comme le «langage des esprits». Les danses ne sont pas un «divertissement», mais une prière en mouvement. Lorsque les corps se courbent au rythme de la musique, il s'agit d'une communication avec le monde invisible.

Chez les Masaï au Kenya et en Tanzanie : des formes silencieuses de deuil

Tout n'est pas bruyant partout.

Chez les Masaï du Kenya et de Tanzanie, la mort est considérée avec détachement. Le corps du défunt est rarement enterré – on le laisse souvent à la nature. Cela ne traduit pas un manque de respect, mais une conception différente: le corps n'est qu'une enveloppe, l'âme est partie depuis longtemps.

Le deuil s'y déroule en toute discrétion. Pas de grandes célébrations, pas de tambours. Collectif, mais silencieux.

Afrique: la mort comme passage – et non comme une fin

Dans de nombreuses régions d'Afrique, la mort est considérée comme *une transformation*, et non comme un point final. L'âme poursuit son chemin et rejoint la communauté des ancêtres.

Cette croyance a des conséquences pratiques : le défunt reste membre de la famille. On lui parle, on lui demande conseil, on dépose de la nourriture ou des boissons sur l'autel. En Afrique de l'Ouest notamment – chez les Akan (Ghana) ou les Yoruba (Nigéria) par exemple –, les ancêtres constituent l'épine dorsale invisible de la société.

Quand on voit dans une maison un petit autel avec des noix de kola, du vin de palme ou des photos, ce n'est pas un simple objet de décoration. C'est un lien.

Des chants pour les morts, du réconfort pour les vivants: l'art oublié des pleureuses

Que faire quand les mots manquent ? Les pleureuses sont des femmes qui se lamentent à haute voix lors des cérémonies funéraires et des enterrements. Elles chantent, se lamentent et pleurent pour ceux qui ne peuvent plus parler, pour les vivants, pour la mémoire. Elles aident à rendre audible le deuil des proches et accompagnent le passage de la personne décédée vers l'au-delà. Cette tradition remonte à très loin : dans de nombreuses cultures, notamment en Grèce, dans le sud de l'Italie, en Roumanie ou dans la région alpine, on pleurait et on se lamentait bruyamment lors des funérailles, et c'est encore le cas aujourd'hui.

(Image mexicaine fête des morts)

LETTRES, DESSINS, RETOURS...

Nous acceptons volontiers tous les « nuages de colère », les cadeaux pour Sanna, les lettres et les cartes ! Nous nous réjouissons de chaque courrier et sommes toujours impatients de lire ce que vous pensez de notre dernière pièce.

CONTACT

mediation@lagrenouille.ch
ecoles.schulen@lagrenouille.ch
www.biotop-theatre.ch

OU PAR COURRIER

La Grenouille
Centre de théâtre pour le jeune public / Centre théâtre jeune public Biel/Bienne
Rennweg 26
2504 Bienne
032 341 55 86

SERVICE

Le no tel. pour discuter des questions et des problèmes
+147 – ou par e-mail, whatsapp ou d'autres canaux:
<https://www.147.ch/fr/>

Boîte d'informations «Aide» **Note édition avant création: sera ajouté après**

LISTE BIBLIOGRAPHIQUE: LIVRES POUR ENFANTS SUR LE SUJET

Elisabeth Helland Larsen & Marlene Schneider: Je suis la Vie / Je suis le Clown / Je suis la Mort, Édition française Versant Sud Jeunesse 2019

Ulf Nilsson/Eva Erkißson: Nos petits enterrements, éditions École de loisir, nominé pour le Prix allemand de la littérature jeunesse 2007, catégorie «Livre pour enfants»

Wolf Erlbruch: Le canard, la mort et la tulipe, éditions Joie de Lire, nominé pour le Prix allemand de littérature jeunesse 2008, catégorie «Livre d'images»

Amelie Fried/Jacky Gleich: Grand-père s'en est allé, éditeurs Acte Sud

Astrid Lindgren: Les frères Cœur-de-Lion, édition française: Livres de poche jeunesse, le premier livre pour enfants traitant de la mort et de l'au-delà dans la littérature jeunesse.

Pernilla Stalfelt/Brigitta Kicherer : «Und was kommt dann?» Das Kinderbuch über den Tod, Moritz-Verlag, (pas traduit en français) Francfort-sur-le-Main, nominé pour le Prix allemand de littérature jeunesse 2001, catégorie «Ouvrages documentaires»

PRODUCTION

La Grenouille – Centre de théâtre pour le jeune public / Centre théâtre jeune public de Bienne

La Grenouille – Theaterzentrum junges Publikum / Centre théâtre jeune public Biel/Bienne, réalise ses propres productions jeune public, invite des spectacles d'accueils à Bienne dans son théâtre, le BIOTOP, et dispose d'une large offre de médiation culturelle.

En général, une **nouvelle production** jeune public et toutes générations est réalisée chaque année, en deux versions linguistiques – en français comme en allemand – ou en bilingues ou plurilingue à l'intérieur même de la pièce. Celles-ci sont jouées à Bienne et partent en tournée. Des **spectacles d'accueils**, dans les deux langues, venant de Suisse ou de l'étranger sont également programmés et constituent avec les créations de La Grenouille une saison théâtrale attrayante pour le jeune public de Bienne et de sa région.

Le domaine participation et médiation, **La Grenouille participatif-partizipativ**, permet aux enfants, aux adolescents, aux familles et aux classes scolaires de participer à la pratique artistique au sein de ses propres projets, sous la direction de professionnels.

Distinctions: La Grenouille a été distinguée à plusieurs reprises: en 2010 par le *Prix de la culture de la Ville de Bienne*, en 2011 pour son travail innovant avec le plurilinguisme et la création artistique avec le *Prix d'encouragement de la Fondation Oertli*, en 2017 par le *Prix de la culture du canton de Berne*, en 2024 elle est lauréate du *Prix du bilinguisme dans la culture du canton de Berne*. En 2026, Charlotte Huld, directrice artistique de La Grenouille, est lauréate du Prix Suisse des Arts de la Scène de l'Office fédéral de la culture. Direction artistique: Charlotte Huld

www.biotop-theatre.ch/lagrenouille

Mentions légales Dossier pédagogique

Auteures: Maria Kattner, Charlotte Huld, conseil spécialisé en art-thérapie: Hanna Nöthig (projet «Alles ist anders», hôpital universitaire de Fribourg-en-Brisgau, Allemagne)

Traduction française: Lisa Schneider

Les illustrations de Jens Rasmussen sont extraites de la publication de Jens Raschke du même titre, Mixtvisionverlag München, 2017.

Le travail pédagogique théâtral bénéficie du soutien particulier des bailleurs de fonds de La Grenouille : la ville de Bienne, le canton de Berne et BSJB Kultur Culture (communes de la région), ainsi que de la Fondation Vinetum de Bienne. Un grand merci !

ANNEXE: SERVICE – RESSOURCES

TRADITIONS FUNÉRAIRES – une sélection / des exemples

Dans le christianisme : cérémonie funéraire et inhumation dans une tombe ou une concession funéraire.

Les défunts sont lavés, habillés avec soin et placés dans un cercueil. Ensuite, la personne décédée est soit incinérée et inhumée dans une urne, soit enterrée dans un cercueil dans une tombe au cimetière. Avant ou après, une cérémonie funéraire a lieu, à l'église, dans une chapelle funéraire ou dans un lieu choisi par les proches. Selon les souhaits du défunt, la cérémonie peut également revêtir un caractère très personnel, par exemple en pleine nature, et les cendres sont alors dispersées dans une rivière. La cérémonie funéraire sert à faire ses adieux au défunt, à se remémorer ensemble sa mémoire, à reconforter les proches et à leur présenter ses condoléances.

Dans l'islam : les musulmans et musulmanes sont inhumés dans une tombe sans cercueil.

L'inhumation dans l'islam suit un déroulement bien défini : après le décès, le défunt est lavé rituellement et enveloppé dans un linceul avant d'être inhumé sans cercueil, le visage tourné vers La Mecque. L'inhumation a généralement lieu, dans la mesure du possible, le jour même du décès, et des prières funéraires sont récitées. Immédiatement après le décès, tous les proches et amis sont informés afin qu'ils puissent assister à la veillée funéraire et à l'enterrement et faire leurs adieux.

Dans l'hindouisme : le corps est incinéré.

Selon une ancienne tradition, les hindous incinèrent leurs défunts sur un emplacement en plein air. Seuls les bébés sont enterrés. Après le décès, le corps est lavé, revêtu de nouveaux habits et enveloppé dans un linge blanc avec des fleurs rouges. Selon une ancienne tradition, on construit un brancard à partir de tiges de bambou. Le corps est ensuite transporté sur ce brancard jusqu'au lieu de deuil au bord de la rivière. Là, on empile du bois et on allume le feu. Ensuite, un prêtre chante des mantras. Ce sont des prières. On fait plusieurs fois le tour du corps en feu avec une torche allumée. Puis, les proches se baignent dans la rivière avant de rentrer chez eux. Au bout de quelques jours, les cendres sont recueillies et dispersées dans une rivière sacrée.

Dans le bouddhisme : les rites funéraires dépendent du pays d'origine.

Les bouddhistes croient en la réincarnation. L'enterrement marque le départ de l'enveloppe physique. L'âme poursuit son chemin. Ils enterrent leurs morts de différentes manières. Cela dépend souvent du lieu où le défunt a vécu. Voici deux exemples : en Thaïlande et au Népal, on pratique principalement la crémation. Là-bas, le corps est lavé dans un monastère, puis incinéré. Une partie des cendres est conservée dans une urne scellée dans les murs du monastère. La famille disperse le reste des cendres dans la mer. C'est l'horoscope qui détermine la date propice à la crémation. Les bouddhistes du Tibet croient qu'un corps mort n'est plus qu'une enveloppe vide. C'est pourquoi ils optent souvent pour une inhumation aérienne, en signe de liberté.

Dans le judaïsme : inhumation dans les 24 heures, ce n'est qu'ensuite que l'âme quitte le corps.

Le judaïsme n'autorise que les inhumations. Les défunts sont enterrés, dans la mesure du possible, le jour même de leur décès ou le lendemain, car ce n'est qu'alors que l'âme peut quitter le corps selon la croyance juive. Afin de ne pas les laisser seuls jusqu'à l'inhumation, les proches et les amis se relaient généralement pour veiller le défunt. Le défunt ou la défunte est lavé(e) selon un rituel particulier et revêtu(e) d'une chemise de lin blanche. Sur la tombe, les visiteurs déposent de petites pierres sur la pierre tombale, en signe de souvenir.

*Les informations présentées ici sont tirées d'Internet. Un bon site web (en allemand) sur le sujet, rédigé dans un langage simple, est <https://www.religionen-entdecken.de/lexikon/b/bestattung-in-den-religionen>
Nous avons également utilisé d'autres sources.*